

Dialogues des plantes

cueillette 2023

Compagnie
L'hiver
nu.

*Cie Complice
des Scènes Croisées
de Lozère*

Pour un théâtre des milieux - Projet artistique 2022-2025

Hysope



Hysope

EXPÉRIENCES THÉÂTRALES POUR ENTRER EN RELATION AVEC LES HERBES QUI NOUS ENTOURENT

« Il est possible que l'histoire (moderne) touche à sa fin. Nous sommes plusieurs cueilleuses à penser, depuis notre coin d'avoine sauvage, au milieu du maïs extra-terrestre, que, plutôt que de renoncer à raconter des histoires, nous ferions mieux de commencer à en raconter une autre, une histoire que les gens pourront peut-être poursuivre lorsque l'ancienne se sera achevée. Peut-être. Le problème, c'est que nous avons tous laissé nos êtres devenir des éléments de l'histoire-qui-tue, et que nous pourrions bien nous éteindre avec elle. C'est donc avec un certain sentiment d'urgence que je cherche la nature, le sujet et les mots de l'autre histoire, celle qui jamais ne fut dite, l'histoire-vivante. »

Ursula K Le Guin, *Danser au bord du monde*

Églantier



Églantier

NOUER, DÉNOUER, RENOUER

Et si notre théâtre, aujourd'hui, devenait le lieu où se joue une attention collective des humains à l'ensemble du vivant ?

Le temps d'une exploration théâtrale en milieu naturel, nous invitons le public à se laisser toucher, apostropher, par les êtres végétaux qui les entourent.

Après avoir offert une tisane un peu magique aux spectateurs, nous leur proposons de nous suivre à la rencontre de deux êtres végétaux qui nous ont touchés. Ces êtres végétaux sont différents selon chaque lieu de représentation, et ils sont mis en scène par le biais du théâtre d'objet et de la poésie. En fin de parcours, un dispositif sonore donne voix à une assemblée végétale qui s'adresse aux humains avec humour et acidité.

Tout à la fois rite collectif et comédie végétale, Dialogues des plantes est l'occasion de ré-interroger ensemble les liens que nous, êtres humains, pouvons tisser avec les êtres végétaux qui composent nos milieux.

Cette proposition est une plongée dans la mémoire végétale des interprètes et du public. Elle évolue et se métamorphose en fonction des lieux, des biotopes dans lesquels elle prend forme.

C'est une balade en territoire sensible qui vient interroger et renouveler notre relation intime aux plantes, celles avec lesquelles nous vivons – nos compagnes – comme celles cachées au bord du chemin, inconnues ou oubliées.

C'est un poème, parfois dit au creux de l'oreille, mais aussi crié du haut d'une montagne, en plein milieu d'une rue ou d'une forêt.

À l'image des rituels à la limite du magique qui nous aident à traverser les moments de doute, Dialogues des plantes cherche à rendre possible la joie de la rencontre avec les êtres végétaux.



Reine
des prés

Reine
des prés

UN TISSU DE RELATIONS

À la croisée de chemins ou sur un plateau calcaire, au fond d'une impasse citadine ou au milieu d'une zone humide, des plantes habitent des milieux et les font vivre.

En prenant le point de vue des plantes, nous souhaitons donner à entendre une autre histoire de ces lieux, une histoire qui casse notre vision anthropocentrique des paysages, pour en faire une histoire commune des vivants.

Sous forme de courts poèmes visuels et sonores nous cheminerons dans les relations complexes qu'entretiennent les plantes avec les autres vivants, dont les humains. Nous y découvrons la possibilité d'une altérité radicale.

Des récits mémoriels comme chemins de découverte

L'accueil avec une tisane en ouverture est l'occasion d'interroger chacune et chacun sur ses propres souvenirs végétaux. En activant notre mémoire végétale nous convoquons des histoires de plantes enfouies en nous. Nous découvrons ensemble qu'elles « nous habitent » quotidiennement. Nous les suivons dans des récits extraordinaires.

Peu à peu, nous traversons les époques, accrochés aux épines d'un églantier, pour finir dans le panier d'une cueilleuse d'un autre temps. Nous nous retrouvons suspendus avec un hysope entre ciel et terre sur un causse calcaire.

Ce kaléidoscope d'histoires végétales fait apparaître un paysage sensible où la séparation entre les êtres n'est plus aussi tranchée.

Des formes tout terrain déambulatoire ou sur site

Le spectacle, d'une durée de 45 minutes à 1 heure est écrit par les interprètes Claire Perraudou et Baptiste Etard.

Il s'inspire de lieux arpentés comme de lieux imaginaires. **Il peut être joué dans tout type d'espace (citadin ou rural), en déambulatoire ou en fixe.**

L'idéal est que l'équipe puisse venir en amont pour une micro-résidence 3 à 4 jours et ainsi écrire en fonction des plantes et des milieux présents sur place.

Mais aussi une grande soirée végétale

Les représentations peuvent être accompagnées d'une rencontre avec un.e penseur.se ou un.e naturaliste (co-construite avec Barbara Métais-Chastanier) et d'une dégustation de plantes sauvages (Atelier ZA'ATAR si disponible ou autre artiste culinaire qui aime les plantes). Cette soirée est à réfléchir et construire avec les structures d'accueils. Elle est l'occasion de faire un lien avec les acteurs du territoire (association ou institution agissant dans l'environnement, producteur ou artisan culinaire locaux).

Ronce



Ronce

QUELS RÉCITS PARTAGEONS NOUS ?

« Si nos vies ne sont pas seulement ce que nous en faisons, la cosse extérieure des événements qui nous résumerait à quelques dates épinglées au veston, à quelques catégories brandies pour l'occasion, mais aussi les lignes de fiction qui les accompagnent, nous relie, font des noeuds entre elles, des surgesons, des repousses.

Imaginons un instant que ces lignes ne relient pas seulement les humain·es entre elleux, mais bien tous les êtres, présences et lieux qui ont fait nos vies : paysages, refuges, habitats, vivants bactériens, animal, fongique ou végétal.

Comment racontons-nous ces lignes ? Comment s'enchevêtrent-elles ? Et quel est l'art du conteur à même de les poursuivre et de les partager ?

C'est en suivant le fil de cette rêverie, que nous avons vu apparaître avec Baptiste et Claire, le réseau dense, joyeux, délicat, parfois contradictoire, de ces lignes qui les reliaient singulièrement l'un·e et l'autre à des mémoires végétales. Manière de voir se lever dans le paysage d'une vie, le rôle qu'elles ont pu jouer. Manière aussi de les arracher sensiblement au décor et de voir comment les histoires guérissent, protègent, relient ou réparent quand on leur laisse l'espace d'être pleinement peuplées. »

Barbara Metais-Chastagnier

EXTRAIT

Quel est votre plus vieux souvenir végétal ?
 Quelle est la première plante que vous ayez repiquée ?
 Quelle a été votre plus belle rencontre avec une plante ?
 À qui avez vous offert votre premier bouquet ?
 Quelles fleurs le composaient ?
 Avez vous déjà planté des haricots ?
 Quelles sont vos graines préférées ?
 Parlez vous souvent, peu ou jamais à vos plantes d'intérieur ?
 Qu'elle est la plante qui vous a laissé le goût le plus fort ?
 Avez vous déjà mangé une racine au milieu d'un pré ?
 Avez vous déjà pris un arbre dans vos bras ?
 Avez vous déjà imaginé être une plante ? Laquelle ?
 Préférez-vous les racines, les feuilles ou les fruits ?
 Quelle est votre couleur de fleur préférée ?
 Combien de noms de plantes connaissez vous ?
 Si votre foie manque d'amour, vous lui donnerez du romarin ou de la reine des prés ?
 Et pour vos rhumatismes, romarin ou reine des prés ?
 Quel nom végétal aimeriez-vous porter ? Florian ? Sylvain ?
 Sylvie ? Églantine ? Myrtille ?

(...) Je crois que j'aimerais ça, être la poussière du chemin et que les pieds nus des errants viennent me fouler. J'aimerais être montagne, sentir en moi se déployer les racines d'une espèce tout à fait autre, sentir jaillir des bourgeons, des branches, des feuilles, des fleurs. Devenir habitat.
 À fleur de ma peau naîtraient, foule joyeuse, les brins bleu outre-terre d'un hysope millénaire.

Je veux dire ceci : la simple beauté du brin d'herbe, son obstination, raconter la lumière qui devient matière, le vertige que me cause l'observation de celle qui se déploie sculptant l'espace autour d'elle, avouer qu'à chaque forêt coupée je me sens estropiée, que je suis déchirée par les cris de la haie qu'on arrache au bord des routes, que je demande la permission à l'arbre auquel je coupe une branche lorsque j'ai trop froid. Et pardon aux rhizomes que j'écrase à chaque pas, qu'il m'arrive de pleurer lorsqu'une plante meurt dans un pot, à la vue de champignons retournés d'un coup de pied, ou encore à la simple contemplation de la lumière qui traverse une feuille de hêtre.
 Être bouleversée à la vue des racines retournées, des arbres arrachés, rasés à blancs sur les coupes rases... Être bouleversée, avec la même force au récit des amis mutilés par la police. Matraqués. Attaqués. N'est-ce pas la même violence ? Le même mépris envers ce qui vit ? Tout ce qui vit ? N'est-ce pas la même révolte ? (...)

EN PRATIQUE

Lieu de représentation : tout types d'extérieur, en statique ou déambulatoire.

Durée des représentations : 45 minutes à une heure

Durée d'une soirée « végétale » : 2h30 à 3h (dialogue des plantes, rencontre avec un penseur, dégustation culinaire)

Type de public : familial à partir de 10 ans

ESPACE REQUIS

Rapport scène-spectateurs : Frontal ou semi circulaire en cas de représentation statique.

En cas de déambulatoire, assises à prévoir pour le final.

Jauge : à déterminer en fonction des lieux. 50 à 60 personnes étant un idéal, 80 à 100 personnes un maximum. C'est la visibilité et l'éloignement qui déterminent la jauge. Possibilité de jouer plusieurs fois dans la même journée

BESOINS TECHNIQUES

- Un espace de jeu 4M/5M de diamètre
- Une alimentation électrique (16A)
- Un système de diffusion sonore à partir d'un ordinateur (fourni par la compagnie)

L'ÉQUIPE

Conception, jeu et manipulation : Claire Perraudeau et Baptiste Etard

Avec les voix de : Pierre Bernert, Thais Trulio et Lucile Dupla

Accompagnement à la dramaturgie : Barbara Métais-Chastanier et Mathias Brossard

Musique : Jean Poinsignon

Montage son : Pierre Bernert

Scénographie et construction : Baptiste Etard, Alma Roccella, Laurélie Riffault, Nathalie Massenet

COPRODUCTION

Scènes Croisées de Lozère - Scène conventionnée d'intérêt national Art en territoire

SOUTIENS

Le Cratère – Scène Nationale d'Alès, Théâtre de l'usine de Saint-céré, Parc National des Cévennes, Association LaboRieuse, Foyer Rural de Saint Martin de Lansuscle, Association Épi de Mains, DRAC Occitanie, de la Région Occitanie, du Département de la Lozère.

Création à la Scène Nationale d'Alès les 23, 24 et 25 mai 2023 (représentations à la bambouseraie d'Anduze) et avec les Scènes Croisées de Lozère les 1, 3, 4 juin 2023 dans les Cévennes Lozérienne. Tournée coorganisée avec le Parc National des Cévennes.



LA COMPAGNIE L'HIVER NU

Direction artistique : Claire Perraudau et Baptiste Etard

La Cie **L'Hiver Nu**, créée en mars 2007 à Pantin (93), est installée depuis 2009 à Lanuéjols (48). Claire Perraudau et Baptiste Etard se sont formés à l'école du Samovar au début des années 2000. Ils y rencontrent durant ces années, Marie Bout (cie Susvex), Sylvain Levey, Fanny Bouffort ou encore Jean-Luc Vincent (comédien et dramaturge des Chiens de Navarre) avec qui ils collaborent depuis la création de la compagnie. Ils participent à la création de la Nef-Manufacture d'Utopie avec Jean-louis Heckel. Ils ont expérimenté l'improvisation et l'écriture au plateau durant plus d'un an de recherche avec Sylvain Creuzevault.

Leur recherche artistique se déploie aussi bien au sein des créations, que dans l'invention de nouveaux rapports au public et dans la mise en place de la fabrique théâtrale du Viala dédiée à la création théâtrale contemporaine. Toutes les créations ont été soutenues par les Scènes Croisées de Lozère et sont diffusées en région et au niveau national.

Depuis septembre 2018 la compagnie est « compagnie complice » des Scènes Croisées de Lozère.

En 2021 la compagnie décide d'engager un cycle de recherche et de création pour un théâtre des milieux. Il s'agit de donner la parole sur une scène de théâtre aux autres vivants non humains. Dialogues des plantes s'inscrit dans ce cycle de recherche.

QUELQUES DATES

EN 2008, la cie crée un feuilleton de théâtre chez l'habitant en 9 épisodes : *J'ai Marché sous les Pierres*. Le projet a fait l'objet d'une commande d'écriture à 4 auteurs dont Sylvain Levey. Ce fut un véritable marathon théâtral, avec une création par mois pendant un an.

EN 2010-2011, ils créent *OEipe sur la route et Antigone*, diptyque théâtral d'après les romans éponymes d'**Henry Bauchau**. Il s'agissait déjà pour les spectateurs d'un voyage entre la rue et la salle.

EN 2013, la rencontre avec **Sylvain Creuzevault** à l'occasion de sa création *Le Capital et son Singe* engage l'équipe de l'Hiver Nu à mettre la cie entre parenthèses pour 2 ans. Deux années de recherche où nous travaillerons avec toute l'équipe du Capital, en partie à la fabrique théâtrale du Viala.

2015 est donc l'année de la reprise des activités de la Cie : création des *Banquets d'hiver* : cette ouverture mensuelle du lieu se fait en lien direct avec la recherche artistique de la Cie par le biais de lectures, de performances. *La fabrique théâtrale du viala* devient alors espace de réflexion et de création permanente...

2015 est aussi l'année de la création de *Toute la joie possible des Apaches*, spectacle de théâtre, ombres et marionnettes, conçu par Claire Perraudau. Avec Baptiste Etard, ils affirment dans cette création une esthétique et une démarche d'écriture propre, dite Kaléidoscopique. Ils y déterminent aussi leur nécessité d'intégrer leur réflexion de création au champ politique et social.

EN 2017, la compagnie l'Hiver Nu crée *Souliers de Sable*, de **Suzanne Lebeau**, spectacle de théâtre et d'ombres à partir de 4 ans.

2018 est l'année de la création du diptyque *Un Pas au milieu des Dragons*. Créé en Lozère, il tourne en 2019 à Toulouse, Béziers, Nîmes, Montpellier, puis Chalon dans la rue.

EN 2021, la compagnie crée *Sauvage ou les enfants du fleuve*, spectacle de marionnette jeune public, avec un accompagnement à l'écriture par **Mariette Navarro**, qu'ils jouent au festival d'Avignon 2022.

EN 2023, ils créent *Dialogues de plantes*. Spectacle déambulatoire en milieu naturel.

CONTACTS

Compagnie
L'hiver
nu.

Cie Complice des Scènes Croisées de Lozère

6 place Charles de Gaulle - 48000 Mende
Le Viala - 48000 Lanuéjols

04 66 45 56 47
07 88 59 32 76

www.lhivernu.com

DIRECTION ARTISTIQUE

Claire Perraudeau & Baptiste Etard
claire@lhivernu.com / baptiste@lhivernu.com

ADMINISTRATION

contact@lhivernu.com